

nées, voyez les gâthâs *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye yao che* (*Trip.*, XVII, 4, p. 30 v<sup>o</sup>).

N<sup>o</sup> 124.

Cf. le n<sup>o</sup> 401 où le récit est plus explicite; mais dans cette seconde version, on ne trouve pas le thème de la ville ensevelie sous une pluie de sable, thème qui n'est autre que celui de la destruction de Roruka.

XIV, 10, 9<sup>a</sup>-9<sup>b</sup>.

N<sup>o</sup> 126.

Dans le *Hien yu king* (*Trip.*, XIV, 9, p. 30 r<sup>o</sup>; I.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 142-143), on trouve un récit analogue : un riche notable est mort en laissant cinq filles; sa fortune doit donc revenir au roi, à moins que sa femme, qui est enceinte, ne donne le jour à un fils. Cette femme met au monde un être difforme qui n'a ni oreilles, ni yeux, ni langue, ni pieds, ni mains; mais il a un membre viril et cela suffit pour qu'il soit reconnu comme l'héritier légitime de tous les biens de son père. La fille aînée s'indigne d'être réduite à la pauvreté alors qu'un pareil monstre vit dans l'opulence.

N<sup>o</sup> 131.

Cf. n<sup>os</sup> 367 et 395.

Taine, *La Fontaine et ses fables*, p. 263-264.

*Pantchatantra*, Dubois, 110-112.

Iconographie : Balustrade de Bodh Gayâ (*Mémoires concernant l'Asie orientale*, t. III, pl. I, 7).

Bas-relief de Mathurâ, Vogel, *B.É.F.E.-O.*, IX, 528-529.

N<sup>o</sup> 133.

XXXVI, 3, 74<sup>a-b</sup>, citant le *Tch'ou yao king*, chap. XVI.